

# UNE SYNTONIE QUI CONTINUE

Par fr. FRANCESCO D. COLACELLI

**B**enoît XVI, comme son prédécesseur, semble orienté, lui aussi, à proposer Padre Pio comme modèle privilégié pour les chrétiens du troisième millénaire. Nous relevons trois citations en à peine cinq mois de pontificat. Le 23 septembre, en s'adressant aux employés des villas pontificales, il en a mis en évidence «l'amour pour l'Eucharistie et pour le Crucifié, et l'esprit de docilité envers l'Église, qui ont animé toute sa vie». Cinq jours auparavant, il l'a indiqué comme un exemplaire et saint ministre de l'Autel, qui a «puisé la force d'imiter le Christ de la quotidienne intimité avec lui, dans la célébration et dans l'adoration eucharistique», et qui a montré que, «en célébrant la sainte Messe, il revivait avec une telle ferveur le mystère du Calvaire qu'il édifiait la foi et la dévotion de tous». Il a défini «les stigmates, que Dieu lui a donné» une «expression d'intime conformation à Jésus crucifié». Le 20 août, à Cologne, pendant la Journée Mondiale de la Jeunesse, il a invité les jeunes à le contempler, avec huit autres figures exemplaires de saints, pour apprendre «ce que signifie "adorer" et ce que veut dire vivre selon la mesure de l'Enfant de Bethléem, selon la mesure de Jésus Christ et de Dieu lui-même».

Ce n'est pas la première fois qu'un Pape exprime son admi-

ration envers notre Saint. Tout le monde connaît l'admiration de Jean-Paul II, fondée sur la connaissance personnelle, humaine et mystique.

Mais déjà Benoît XV était convaincu que «Padre Pio est vraiment un homme extraordinaire, l'un de ces hommes que Dieu envoie de temps en temps sur la terre pour ramener à lui le genre humain».

Un autre Pape «mystique», Pie XII, a invité «beaucoup de gens à se rendre chez Padre Pio, parce qu'il était tout à fait persuadé que chacun aurait tiré de cette rencontre un bénéfice spirituel». En outre, une fois, en parlant avec le sculpteur Francesco Messina, il aurait dit: «Padre Pio est un grand saint... Sans doute, il est un saint homme». Encore, nous entendons très souvent répéter la célèbre expression de Paul VI qui, en 1971, définit le Frère stigmatisé du Gargano un «représentant marqué des stigmates de notre Seigneur».

Chacune de ces manifestations d'affection, d'estime, d'admiration, de dévotion est importante; surtout parce qu'elle vient de l'autorité suprême de l'Église, choisie pour ce ministère par l'Esprit Saint.

Toutefois, dans les paroles de Benoît XVI il n'y a pas seulement le Vicaire du Christ, il y a aussi le théologien autoritaire et le préfet de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, c'est-à-dire l'ex Saint-Office, qui, avec

une grande méticulosité, essaya d'examiner les mystères de Padre Pio, pendant sa vie et après sa mort.

En outre, même entre ce Pape et notre Saint Confrère il y a une grande syntonie spirituelle. Il suffit de penser à la récente invitation adressée par Benoît XVI le 6 octobre, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'approbation de la Constitution dogmatique sur la Divine Révélation, *Dei Verbum*, de la part du Concile Vatican II. Une invitation à redécouvrir «la Parole de Dieu qui, grâce à l'action de l'Esprit Saint, guide les croyants vers la plénitude de la vérité», car l'Église ne vit pas d'elle-même, mais elle vit de l'Évangile, et de l'Évangile elle puise toujours l'orientation pour son chemin». Déjà en 1914, soit 61 ans avant la *Dei Verbum*, Padre Pio, écrivait à Raffaëlina Cerase et recommandait de lire «assidûment l'Écriture Sainte et les livres qui traitent des choses de Dieu», ou du moins d'écouter «les orateurs sacrés, les confesseurs etc...» qui en parlent.

En accueillant l'enseignement de ces deux grands maîtres, à l'occasion des prochaines fêtes, je vous souhaite de trouver, dans les pages de l'Évangile, la joie authentique du Noël, beaucoup plus profonde de la joie passagère des illuminations, d'une table abondamment servie ou du "panettone". ■